

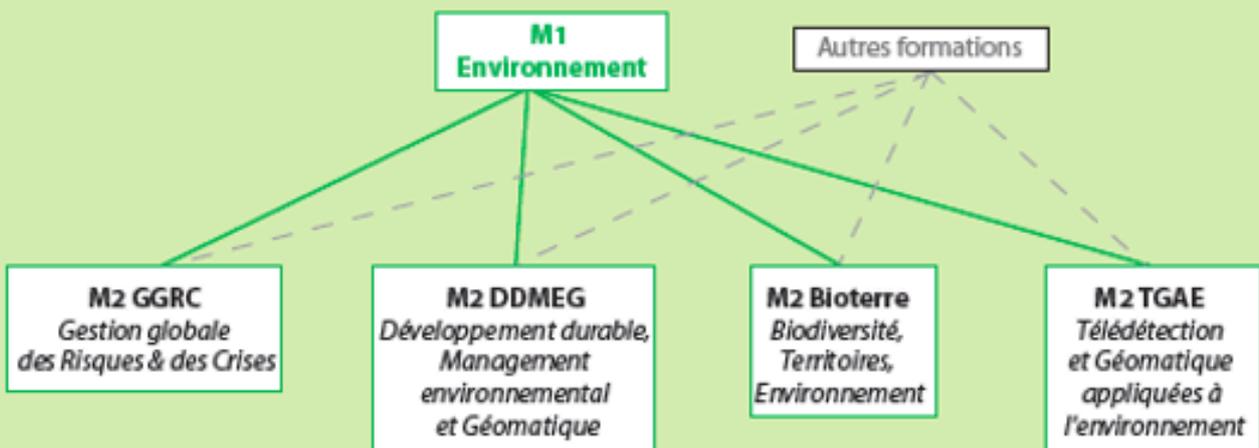


MASTER PARCOURS DÉVELOPPEMENT DURABLE, MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL ET GÉOMATIQUE (DDMEG)

Master Risques et environnement

**La filière "Environnement"
en Géographie :**
des compétences, un réseau, des métiers !

Un Master 1 ouvrant sur quatre Masters 2



nécessitent de confronter à ces approches naturalistes des approches également territoriales, économiques, juridiques, s'appuyant sur la géomatique, selon une démarche globale enseignée de façon théorique et pratique dans le master.

Savoir-faire et compétences

Les savoirs faire et compétences du master 2 DDMEG sont largement reconnus. Cela lui permet d'être régulièrement très bien placé dans le Classement Eduniversal des meilleurs Masters, MS et MBAdans le domaine de l'Environnement et du Développement durable.

Précisions sur l'enseignement de la géomatique :

Aucun pré-requis n'est nécessaire en géomatique. Les enseignements de Géomatique se tiennent à l'ENSG à Marne-la-Vallée, en septembre et octobre. Ils concernent les bases de données, la télédétection, le droit des données, la cartographie paysagère, la modélisation, la recherche de données, le travail d'expertise sur des données environnementales et la terminologie des données.

Vous trouverez à cette adresse un article de la revue EchoGéo expliquant comment l'environnement et la géomatique sont aujourd'hui amplement liés et conduisent à des métiers en forte mutation : <https://journals.openedition.org/echogeo/13790>

Deux professionnels du développement durable utilisant régulièrement la géomatique ont accepté de nous parler de leur métier, au cours d'entretiens réalisés en février 2014. Anciens étudiants de DDMEG, ils sont à l'origine économiste et juriste et travaillent aujourd'hui dans deux secteurs très différents : consultant en Hygiène, Sécurité, Environnement pour l'un, et chargée de mission dans une communauté de communes pour l'autre : <https://journals.openedition.org/echogeo/13785>

Les + de la formation

- Les deux premiers mois de la formation se déroulent à l'École Nationale des Sciences Géographiques à Marne-la-Vallée, où un enseignement de la géomatique est délivré par des spécialistes de cette discipline aux étudiants du master, qu'ils soient, ou non, novices dans cette discipline.
- 40 % des intervenants sont issus du monde professionnel.
- Organisation par les étudiants d'un forum pour professionnels.
- Réponse à une commande publique ou privée sous la forme d'un atelier professionnalisant de 5 mois.
- Stage de 6 mois au 2e semestre, en France ou à l'étranger.
- Liens étroits avec le réseau anciens étudiants, grâce à l'association "M'PEPS", présidée chaque année par un étudiant du M2 DDMEG ou du M2 Bioterre.

Organisation

Stages

Stage : Obligatoire

Durée du stage : 6 mois

Stage à l'étranger : Facultatif

Durée du stage à l'étranger : 6 mois dans la mesure du possible

Membres de l'équipe pédagogique

> Responsable du master et responsable des étudiants géographes : **Adrien Sanchez**, Maître de conférences associé.



> Responsable des étudiants juristes : **Marie-Anne Cohendet**, Professeure, EDS, Université Paris 1.

> Responsable des étudiants économistes : **Mouez Fodha**, Professeur, EES, Université Paris 1.

> Responsable du master pour l'ENSG et responsable des étudiants-ingénieurs : **Cécile Huet**, ENSG.

> Scolarité du master : **Madame Guerrouj**

Bureau 410, 9h30 à 12h - 14h à 16h

(mardi et vendredi par mail et téléphone uniquement) 

 M1M2environnement@univ-paris1.fr,

Tél.  01.44.32.14.04

Admission

Conditions d'admission

L'entrée se fait généralement en master 1. 

L'entrée directe en master 2 est ouverte aux candidats suivants :

- Étudiants titulaires d'un Bac + 4, effectué en France ou à l'étranger : Master 1 en Géographie, Sciences économiques, Sciences de gestion, Droit et étudiants diplômés des grandes écoles scientifiques et des écoles d'ingénieurs, etc.
- Professionnels avec 3 années d'expérience souhaitant compléter leur formation initiale (ingénieurs, juristes, architectes, paysagistes, cadres d'entreprise ou de collectivités territoriales).

Nous recrutons des étudiants aux profils très variés dont la formation initiale correspond en général à l'une des familles disciplinaires d'appui du master, sans qu'aucune connaissance préalable des autres disciplines ne soit requise puisque c'est le master qui leur permettra de compléter leurs compétences initiales par une approche transversale des enjeux du développement durable. Les critères de sélection, tant pour le dossier initial que lors des auditions, font une large part à la motivation des candidats et à la cohérence de leur projet professionnel. Nous sélectionnons de préférence des étudiants ouverts

aux thématiques de l'environnement et du développement durable, soit grâce au cursus qu'ils ont suivi antérieurement, soit à travers d'autres activités et engagements.

Attention, le nombre de places est très réduit à l'entrée directe en master 2. Il est préférable d'intégrer le master dès la 1ère année.

Modalités d'inscription

Au printemps, les candidat(e)s doivent s'inscrire directement sur le portail  <https://ecandidat.univ-paris1.fr> aux dates indiquées sur les sites de l'UFR de Géographie, de l'École de Droit de la Sorbonne et de l'École d'Économie de la Sorbonne, selon le parcours antérieurement suivi par le candidat. Attention, ces dates peuvent parfois différer d'une discipline à l'autre.

Le master 2 DDMEG propose 8 places aux géographes et assimilés, 8 places aux juristes et assimilés, 8 places aux économistes et assimilés, et 4 places aux ingénieurs de l'ENSG.

Les modalités d'admission reposent sur deux étapes :

- Une présélection portant sur le dossier du candidat (début juin en général).
- Une audition de 20 minutes, fin juin en général, se décomposant en 10 minutes d'exposé personnel (sans powerpoint), suivies de 10 minutes de questions par le jury. L'entretien permet de mieux comprendre la motivation et les acquis des candidats.

Le contenu du dossier est précisé sur la plateforme e-candidat. Il doit entre autres contenir un CV, une lettre de motivation précisant le projet professionnel, des lettres de recommandation, etc.

Et après

Insertion professionnelle

Secteurs d'activité et emplois accessibles :

Principaux secteurs d'activité :

Environnement et/ou Développement durable.

Types d'employeurs :

Le master DDMEG forme des professionnels de l'environnement à haut niveau de compétence juridique, territoriale et économique, pour répondre aux besoins : des missions Environnement, Évaluation, ou Développement des collectivités locales ; des départements "Développement durable" ou "Relations avec les collectivités locales" des entreprises ; des organismes publics et parapublics en charge de l'aménagement et du développement du territoire ; des cabinets de conseil aux entreprises ou aux collectivités.

Métiers ou fonctions accessibles aux diplômés :

chef de projet / chargé de mission en bureau d'études et cabinet de conseil ; attaché territorial (sur concours) ; maîtrise d'ouvrage ; chargé de mission / éco-conseiller auprès de collectivités territoriales ou en entreprise.

Que deviennent les étudiants à l'issue du master ?

En général, 50% des étudiants sont embauchés à l'issue de leur stage, et 75% trouvent un emploi dans les 6 mois après la fin du master. Les 25% restants ont soit choisi de poursuivre leurs études (en doctorat par exemple), soit choisi de faire une pause avant d'entrer dans la vie professionnelle.

EDDY L., *Consultant en Hygiène, Sécurité, Environnement chez BUREAU VERITAS - leader mondial en Test/Inspection/Certification. Présent dans plus de 140 pays, le Groupe rassemble plus de 50 000 collaborateurs autour des domaines de la construction et de la gestion de patrimoine, de la certification, de la classification, du conseil, des inspections et audits, de la formation, des essais et analyses. Son métier de consultant l'amène au plus près de ses clients, puisqu'il les accompagne au cœur de leur activité pour ce qui relève de l'hygiène, de la sécurité ou de l'environnement. Les missions qu'il accomplit vont du conseil en système de management (qualité, sécurité, environnement, énergie, etc.) à l'audit de conformité réglementaire, en passant par l'évaluation de risques. De plus, il lui arrive d'intervenir sur des missions en Contrôle Technique de Construction, où il peut être amené, aux côtés de collaborateurs, à donner une expertise sur des ouvrages*

et bâtiments. Les missions couvertes dans ce domaine peuvent aller de l'inspection technique à l'assistance de maîtrise d'ouvrage.

FLORA A., *Chargée de mission au sein du pôle technique d'une communauté de communes de 30 000 habitants, elle a été recrutée sur un poste contractuel à la suite de son stage de fin d'études. Ses principales missions consistent à mettre en œuvre deux politiques d'aménagement du territoire portées par la communauté de communes : une politique visant à améliorer la mobilité sur le territoire (transports en commun, liaisons cyclables, pôles d'échanges multi-modaux...) et une politique de gestion de l'affichage publicitaire permettant de protéger les paysages et les entrées de ville. La communauté de commune a en effet la particularité d'être un territoire littoral situé sur l'axe touristique qui relie la Baie du Mont St-Michel au Cap Fréhel.*

(Source : Cécile Huet, Nicolas Payet et Lydie Goeldner-Gianella, Environnement et géomatique : une palette variée de métiers, présentés à travers cinq entretiens, EchoGéo [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014)

Qu'en dit la presse ?

Management de l'environnement, une filière florissante

Le durcissement de la réglementation sur le plan écologique oblige les entreprises à embaucher des spécialistes. Des masters professionnalisants répondent à cette demande

J'ai dû interrompre mon apprentissage pour signer un CDI», se réjouit Romain Rodrigues, 25 ans, salarié de l'entreprise EcoMundo, spécialisée dans le conseil en réglementation environnementale. Le jeune ingénieur, récemment diplômé du master «sciences et génie de l'environnement», spécialité management de l'environnement, à l'université Paris-Diderot, a eu le choix entre plusieurs propositions de postes, avant même d'avoir fini ses études.

Comment expliquer qu'il ait trouvé aussi vite du travail? «On s'est rendu compte qu'on devait former des personnes en biodiversité à cause de nouvelles réglementations et de la prise de conscience de la société civile», explique Sarah Lavaux, responsable du développement durable dans les coeurs de métier chez Eiffage, l'un des principaux groupes français du bâtiment. Nous avons participé à la création et au financement du master BioTerre [biodiversité, territoire, environnement] à la Sorbonne. On y envoie trois à sept collaborateurs en formation continue chaque année. Nous avons besoin d'employés formés à ces nouveaux enjeux.»

Les entreprises et les collectivités, qui ont longtemps délaissé les questions environnementales, se voient dans l'obligation de respecter les récentes réglementations mondiales et européennes. Pour y parvenir, elles font appel à des spécialistes et à des techniciens capables de mettre en place des diagnostics environnementaux et d'en assurer la communication. «Un nouveau marché de l'écologie a émergé. Les industriels commencent à comprendre qu'ils y ont un intérêt économique», souligne Ange Nzihou, directeur du laboratoire Rapsodee, associé au CNRS, et enseignant-chercheur à Mines Albi, où le master BiWem (Biomass and Waste for Energy and Materials), spécialisé dans le traitement des déchets, ouvrit en septembre.

«L'écoconception est devenu un critère de différenciation pour les entreprises. Plus de 80 % de nos élèves trouvent un emploi rapidement après l'obtention de leur diplôme. Beaucoup travaillent dans des PME et dans des bureaux d'études, d'autres chez EDF, à la SNCF ou chez Airbus», renchérit Sabrina Brullot, responsable de la spécialité «ingénierie et management de l'environnement et du développement durable» du master sciences, technologies et santé à l'université de technologie de Troyes (UTT). Un partenariat avec l'université canadienne de Sherbrooke (Québec), permet aux étudiants inscrits dans le cursus international d'obtenir une maîtrise de l'environnement en plus de leur diplôme à l'UTT.

En réponse à ces nouveaux besoins, l'offre de masters professionnels en management de l'environnement s'est étoffée dans les universités. Des écoles de commerce proposent des masters spécialisés (MS; bac + 6), beaucoup plus onéreux, à l'attention des cadres ayant plusieurs années d'expérience, à l'image du MS «responsabilité sociétale des entreprises - développement durable» de l'Institut supérieur d'ingénierie et de gestion de l'environnement (Isige), le centre de formation de l'École des mines de Paris. Chaque formation a sa spécialité: traitement des eaux et des sols, recyclage des déchets, communication environnementale, etc. «Ces métiers nécessitent une formation pluridisciplinaire. Les quatre disciplines majeures de notre formation sont la gestion, l'économie, le droit et la sociologie», explique Sylvaine Trinh, directrice du master «développement durable et organisations» à l'université Paris-Dauphine.

«Un nouveau marché de l'écologie a émergé. Les industriels commencent à comprendre qu'ils y ont un intérêt économique»

Ange Nzihou
directeur du laboratoire Rapsodee
et enseignant-chercheur à Mines Albi

À l'université Panthéon-Sorbonne, le master 2 professionnel «développement durable, management environnemental et géomatique» met l'accent sur la représentation par informatique de données géographiques. Coordonné par les UFR de droit public, d'économie et de géomatique, il s'adresse aussi bien à des juristes, à des économistes, qu'à des ingénieurs de l'École nationale des sciences géographiques (ENSG), l'école de la géomatique. Chaque année, cinq groupes d'étudiants participent à des ateliers professionnels sur la base de commandes. La dernière promotion a ainsi planché sur la construction d'un écoquartier à la Défense.

«Attention à l'effet de mode, tempère cependant Nathalie Vamara, géographe et codirectrice du master. Même si l'on voit fleurir des métiers de l'environnement, il ne faut pas oublier que le marché de l'emploi est concurrentiel et que ces études, hautement qualifiées, nécessitent un rythme de travail très soutenu.» ■

MAXIME FRANCOIS

DDMEG est mentionné dans un article du journal *Le Monde* du 04/02/2016 :

Programme

Organisation

Cours du lundi au vendredi. Les enseignements démarrent par deux mois de géomatique à l'ENSG, puis sont suivis par les enseignements de droit, économie et géographie à l'Université Paris 1, de Novembre à Mars.

Master 1ère année Risques et environnement

Semestre 1

UE 3 : Approfondissements méthodologiques 7 crédits

Conception de projet pour l'environnement 2 crédits

Formation à la recherche documentaire 2 crédits

Matière au choix

Cartographie (niveau avancé) 18h

Collecte, production et analyse de données urbaines 3 crédits 18h

Fondements théoriques de la Gestion des Risques et crises 2 crédits

Le terrain en géographie humaine 18h

Observation de la terre, télédétection 18h

Production de films documentaires 18h

Recueil de données en géographie physique et traitement 20h

SIG Débutant 20h

SIG (niveau avancé) 20h

Statistiques et cartographie (débutants) 3 crédits 20h

SIG pour l'environnement 4,5 crédits

Méthodologie de la recherche en environnement 2 crédits

UE1 concepts et démarches 12 crédits

Matière au choix

Analyse dynamique des bassins versants 24h

Structures de gestion de l'environnement

Processus multiacteurs

Séminaire commun 36h

UE2 Approches thématiques 11 crédits

Analyse des paysages

Enjeux environnementaux 18h

Initiation au droit de l'environnement 2 crédits 9h

Langues vivantes

Prévention et gestion des risques naturels et technologiques 2 crédits

Stage de terrain 4 crédits

Semestre 2

UE1 Mémoire 30 crédits

Mémoire 30 crédits

Méthodologie de mémoire

Master 2ème année Développement durable, management environnemental et géomatique (DDMEG)

Semestre 3

UE1 Séminaire commun 8 crédits

Séminaire commun 36h

UE2 Européen regulation and environment 2 crédits

Environmental projects at the EU level 2 crédits 10h

UE3 Option 20 crédits

Analyse économique de la RSE 18h

Analyse et gestion des paysages 4 crédits 30h

Droit de l'urbanisme durable 2 crédits 15h

Droit des collectivités territoriales et commande publique 2 crédits 15h

Droit des entreprises et ICPE 2 crédits 15h

Droit pour non juristes : fondamentaux du droit 2 crédits 10h

Ecologie territoriale 24h

Economie des déchets et de l'eau 18h

Evaluation de projet et développement durable		20h
Evaluation des actifs naturels		18h
Fondamentaux de la géographie pour non-géographes		10h
fondamentaux de la micro économie de l'environnement	2 crédits	10h
Ingénierie territoriale et environnementale	4 crédits	30h
Management environnemental		18h
Protection juridictionnelle environnement	2 crédits	15h

Semestre 4

UE1 SIG informatique	8 crédits	
SIG informatique	8 crédits	180h
UE2 Pré professionnalisation	12 crédits	
Atelier		90h
Préparation aux métiers de l'environnement	4 crédits	20h
UE3 Stage ou Mémoire	10 crédits	
Mémoire	10 crédits	
Stage	10 crédits	